

Deux nouvelles finales pour les benjamines

Publié le 22/05/2019 à 04:55 | EGUZON-CHANTOME



L'équipe continue sur sa lancée. © Photo NR

Après leur titre de championnes de l'Indre poussines de la saison dernière, assorti d'une finale de Coupe de l'Indre, les jeunes basketteuses du CS Éguzon, pour leur première année de benjamines, se sont offert une fin de saison méritoire assortie de deux finales.

Ayant éliminé Montargis (45) en demi-finale, elles disputeront la finale interdépartementale de leur division, samedi, à Janville (28) contre l'équipe orléanaise de l'AL La Source.

Puis, qualifiées de haute lutte pour la finale de la Coupe de l'Indre, elles joueront le 8 juin, à Ardenes, contre Le Poinçonnet, finaliste régionale et deuxième équipe de la région Centre. Michel Laruelle, entraîneur, ne tarit pas d'éloges : « Jouer deux finales avec des joueuses de première année, c'est inespéré, mais mérité. Le basket d'Éguzon est désormais reconnu loin de ses bases, avec également plusieurs joueuses sélectionnées pour représenter l'Indre au niveau régional ».

Prise de contacts au Poinçonnet

Publié le 21/05/2019 à 04:55 | BASKET – INDRE



Les cinq joueuses de l'effectif (Claire Lainé, Léa Pellerin, Claire Michel Lisa Cloarec et Grace M'Baikoua) vont être rejointes par Isadora Pillet. © Photo NR

L'effectif pour la saison 2019-2020 composée de cinq joueuses jusqu'à hier se monte désormais à six éléments. Ce lundi, en effet, l'annonce du retour d'Isadora Pillet a été officialisée.

Le parallèle était frappant, ce vendredi. Dans un gymnase de la Forêt en pleine rénovation, l'équipe de la saison 2019-2020 est apparue elle aussi en chantier. Rien de surprenant cependant puisqu'une seule recrue, Claire Lainé, était annoncée jusqu'alors, venue rejoindre les quatre de la saison dernière : Grace M'Baikoua, Léa Pellerin, Claire Michel et Lisa Cloarec. Depuis hier, une sixième joueuse est connue puisque le retour d'Isadora Pillet est confirmé.

Vendredi, le coach, François Ménival, et son adjoint, Baptiste Maury, ont également présenté les grandes orientations de la prochaine saison. L'occasion de poser quelques questions à la nouvelle venue, Claire Lainé.

Claire, racontez-nous votre parcours. « Je suis née à Azé (Mayenne) et j'ai débuté le basket à 5 ans. Je suis partie à Saint-Berthevin (toujours en Mayenne), où j'ai joué en benjamines et minimes région, puis en cadettes France et en N3 féminine. J'étais en même temps en sports études à Laval. Je suis ensuite partie pour mes études en Staps à Angers. Je m'entraînais à Mûrs-Erigné (près d'Angers) et j'évoluais toujours à Saint-Berthevin où j'ai même fait une saison en R1. Puis finalement, je suis restée jouer à Mûrs qui venait de monter en NF3. »

Comment ce changement de club s'est-il passé ? « Mûrs a la chance d'être situé à côté d'Angers, une ville universitaire, et de pouvoir récupérer en plus quelques joueuses issues du centre de formation de l'UFAB 49, le club professionnel angevin. La première année de N3, on a fait les play-offs, puis on est montées en NF2, avec de nouveaux play-offs en fin de parcours. La troisième saison, celle qui vient de s'achever, a été plus compliquée, puisque Mûrs redescend en N3. Cette relégation a contribué à ma décision de partir. »

Vous avez également fréquenté l'UFAB 49 ? « Je faisais les deux entraînements collectifs à Mûrs, et le reste du temps j'allais avec la L2 de l'UFAB, pour deux séances de muscu par semaine et un entraînement basket tous les jours. Je ne m'étais jamais vue joueuse pro dans toute ma jeunesse, ce projet m'a permis de voir si ça me plaisait. J'ai eu la réponse à mes questions car je me suis vraiment éclatée. Ça m'a permis de voir que c'est cela que je voulais faire. J'ai beaucoup appris aux entraînements, cela aurait été un peu trop tôt pour

me projeter en Ligue 2. »

Quelles étaient vos activités hors basket ? « En parallèle, j'ai validé ma licence en Staps en management du sport et cette année, j'étais en service civique au comité du Maine-et-Loire de basket, ce qui me permettait d'avoir des horaires aménageables pour m'entraîner. »

Comment êtes-vous arrivée au Poinçonnet ? « J'ai eu un contact à Thouars (NF1), ça ne s'est pas fait. Tout de suite après François m'a contacté et tout ce qu'il m'a dit m'a plu. »

Vous n'avez encore jamais évolué en N1, comment abordez-vous cela ? « M'entraîner avec la Ligue 2 tous les jours ça rassure. Ça m'a donné confiance. Là-bas, aux entraînements, tout le monde va à la guerre. Soit tu te bouges, soit tu te fais bouffer. J'ai un parcours atypique, je n'ai pas fait de pôle, pas de centre de formation. Je commence à toucher le milieu semi-professionnel. En même temps, il est sûr que j'ai tout à prouver. »

Que savez-vous du Poinçonnet ? « Je découvre. Le Poinçonnet a la réputation d'être une salle chaude, c'est tout ce que j'aime. Je n'ai entendu que du bien du club, de l'équipe, de l'ambiance qui y règne. On m'a parlé d'un groupe très humain, c'est important pour moi. Le projet me paraît intéressant et le changement ne me fait pas peur, j'aime bien rencontrer de nouvelles personnes. J'ai même affronté Le Poinçonnet la saison précédente en Coupe de France. J'avais bien réussi la première mi-temps, après physiquement on était inférieures et on avait perdu logiquement. J'ai une amie, Ludivine Collin, qui jouait dans l'équipe régionale du Poinçonnet, c'est mon seul pied à terre à Châteauroux. »

A quel poste évoluez-vous et quelles sont vos principales qualités ? « Au poste 2-3. Mes qualités sont plus dans la percussion, le drive, dans la création du jeu. J'aime bien le tir extérieur mais je dois progresser. J'étais à une quinzaine de points par match en N2 cette saison. En défense, c'est mieux qu'avant, j'aime bien défendre sur le porteur, j'ai encore des progrès à faire dans les aides. Bref, je sais que j'ai encore beaucoup de boulot. »

Recrutement

Adjoint à la vidéo en équipe de France féminine U18, François Ménival ne va pas pouvoir s'éterniser dans le Berry. Les Bleuettes sont en effet convoquées dès la fin de cette semaine pour des stages en Alsace, en Bretagne, en Lettonie avant le championnat d'Europe qui se tiendra du 6 au 14 juillet à Sarajevo en Bosnie. Arrivé tardivement au Poinçonnet en raison des play-down de Ligue féminine qui ont conduit à la relégation de Mondeville (le club où il était adjoint), il ne s'installera pas dans le secteur avant la mi-juillet.

« Ce n'est pas un problème, commente-t-il. Les contacts sont déjà bien avancés, le recrutement va se poursuivre avec au moins trois joueuses. Le poste 3 est bien pourvu avec Grace (M'Baïkoua) et Claire (Michel), il nous manque deux intérieures et je cherche du dynamisme et de la course sur le poste 2. » Une deuxième meneuse est arrivée depuis cette déclaration puisque l'annonce du retour d'Isadora Pillet a été officialisée. « Elle est capable de défendre très fort et est dotée de grandes qualités de vitesse ballon en main. » L'intégration d'Isa devrait se passer sans problème puisqu'elle a déjà passé sept saisons au Poinçonnet, un club qu'elle n'aura quitté que l'espace d'une saison.

Le Poinçonnet Basket : Isadora Pillet, le retour

Publié le 20/05/2019 à 18:04 | [BASKET – INDRE](#)



Isadora Pillet revient au Poinçonnet un an après avoir quitté le club. © (Archives NR)

Une saison après avoir quitté le club, Isadora Pillet revient au Poinçonnet Basket. C'était dans les tuyaux, c'est officiel depuis ce lundi après-midi.

Et de six. Depuis cet après-midi, l'effectif du Poinçonnet Basket pour la saison 2019-2020 est constitué de six joueuses ; les quatre de la saison dernière, Grace M'Baïkoua, Léa Pellerin, Lisa Cloarec, Claire Michel ; la nouvelle venue, Claire Lainé ; et désormais Isadora Pillet.

Un an après l'avoir quitté, la meneuse de poche (1,65m) revient en effet dans le club où elle avait passé sept saisons. Elle était partie dans le Nord, du côté d'Armentières, pour des raisons professionnelles mais ne sera donc partie du Berry que pendant un an.

Le nouveau coach du Poinçonnet, François Ménival se dit "persuadé qu'Isadora n'aura aucun mal à se fondre dans le groupe et à apporter à Léa (Pellerin) le soutien nécessaire en deuxième meneuse. Isadora est une fille qui défend très fort, dotée d'une vitesse ballon en main, très intéressante".

Le recrutement va se poursuivre avec notamment deux joueuses intérieures attendues.

Clap de fin pour des filles mal en point

Publié le 20/05/2019 à 04:56 | [BASKET – INDRE](#)

REGIONALE 2 FEMININE

Montlouis : 66 Argenton : 53 Quarts temps : 14-14, 18-15 (32-29), 19-11, 15-13. **Montlouis** : Reboul 2, Menard 5, Delaunay 16, Chazaud 14, Lefebvre 4, Jagueneau 2, Moutault 17, Cankovic 6. **Argenton** : Grelet 14, Vincent 5, Militon 4, Tourat 2, Appere 7, Morin 14, Herault 3, Criaud 2, Gadefait 2.

Déjà condamnées depuis plusieurs journées, un succès sur le parquet de Montlouis n'aurait rien changé pour les filles de François Blot. Ces dernières espéraient néanmoins terminer ce championnat sur une bonne note. Mais les Argentonaises bafouillent leur jeu dans les premières minutes. Très rapidement, la

formation de Montlouis s'échappe au tableau d'affichage (8-0). Sursaut d'orgueil immédiat, et voici les Berrichonnes revenues sur les talons des locales. Après une première mi-temps relativement équilibrée, Morin fait son job dans la raquette et permet aux siennes de rester sur le bon tempo. Après avoir perdu le fil de la rencontre, les visiteuses laissent la victoire entre les mains de leurs adversaires. Cela dit, leur implication et l'état d'esprit observé depuis quelque temps est à mettre en avant, mais sans doute trop tardivement pour espérer une « happy end ». Clap de fin donc, pour des Argentonaises qui retrouveront le championnat départemental dès la saison prochaine.

Monts : 81 Le Poinçonnet : 49 Mi-temps : 42-22. Monts : Lambron 10, Valton 6, Lecuyer 4, Mellier 4, Chauvet 19, Bourdin 9, Bourdeau 6, Ruiz 17, Nicot 6. **Le Poinçonnet** : Touzet 8, Debois 7, Bauche 10, Massicot 1, Dessurne 2, Pinardon 4, Demellier 2, Bodineau 15.

Si chez leurs homologues Argentonaises, le sort était scellé depuis bien longtemps, les filles de Paul Renault jouaient encore pour se maintenir dans ce championnat régional. Mais que ce fut difficile en Indre-et-Loire. « *Nous sommes complètement absentes défensivement, nous nous faisons avoir sur de grossières erreurs. Et même si à la mi-temps nous sommes loin au score, nous avons l'obligation de ne rien lâcher* ». Les Rouge auront le mérite de produire un très bon dernier quart, mais l'écart est déjà trop considérable et les 15 points de Bodineau ne changeront pas la donne. Le constat est bien là au buzzer final. La deuxième réserve du Poinçonnet est reléguable et n'a donc plus son destin en main après cette lourde défaite. Et si sportivement, le maintien n'est pas acquis, les Berrichonnes auront peut-être la chance d'être repêchées, in extremis, comme ce fut le cas la saison dernière. Le verdict final ne devrait pas tarder. Patience donc.

Deux finales pour les poussins

Publié le 17/05/2019 à 04:55 | [BASKET – BUZANCAIS](#)



Les poussins de l'ACS Buzançais auront besoin du soutien de leur public ce samedi. © Photo NR

Samedi, les U11 garçons de Buzançais disputent leur dernier match de championnat qui va sacrer le champion de l'Indre, avant la finale de coupe.

Gros match ce samedi à Buzançais où les poussins du club accueillent leurs dauphins de l'ASPTT, pour décrocher le titre départemental. Ce sera le cas si Buzançais sort victorieux ou ne perd que de 2 points

maximum. Ces deux équipes se retrouveront également en finale de Coupe de l'Indre, à Ardenes (8 et 9 juin).

L'équipe de l'ACSB, entraînée par Martial Gotagni et David Pivoteau, est passée à deux entraînements par semaine pour préparer ces échéances. Les garçons retrouveront à Ardenes les poussines du club, coachées par Laure Mateille et entraînées par Paul Renault, qui disputeront leur finale face au Poinçonnet.

A la recherche d'un président le club a également initié au basket cette saison une vingtaine de lutins et babys (4 à 6 ans) grâce à Emmanuel Trémine et Martial Gotagni. L'ACSB a aussi été représenté par deux équipes minimes (U15) garçons engagées en championnat interdépartemental. Une confirmée, coachée par Damien Davailon et Alexandra Roulleaux et une composée des U13 surclassés et de débutants, encadrée par Laurent Cerdat.

Deux groupes seniors complètent le tableau. Les filles, également entraînées par Martial Gotagni, et coachées par Gwen Bourdin et Sébastien René, espèrent terminer sur le podium de la poule basse départementale, ainsi qu'un groupe d'une vingtaine de loisirs.

Au-delà des terrains, le club de 93 licenciés se cherche toujours un président depuis le départ de Pierre Boucher et l'annonce de David Pivoteau, qui assurait l'intérim, de ne pas rempiler. « *J'avais annoncé, en début de saison, que je quitterai le club en fin d'année*, explique l'intéressé. *Après dix années passées à m'occuper des jeunes du club, la grosse organisation des Coupes de l'Indre en 2018 et avoir créé la commission mini-basket au comité départemental avec les CTF de l'époque, je ressens le besoin de prendre du recul et de redevenir simple spectateur. J'ai tout de même accepté de m'occuper de la sélection départementale U11 garçons, avec Matthieu Monsoreau.* »

La prochaine saison verra un plus grand nombre d'équipes engagées chez les jeunes (U11 garçons, U13 garçons et filles, U15 et U17 garçons, le club recherche des U11 filles). Les seniors filles seront toujours d'attaque et le club espère reconstituer son équipe senior masculine. En attendant, David Pivoteau espère que les benjamins décrocheront le titre départemental, ce samedi, à Buzançais et que les U11 ramèneront deux coupes au club house.

U11 garçons : Buzançais - ASPTT, ce samedi, 17 h, gymnase Les Sablons.

NF1 : Claire Lainé première recrue du Poinçonnet

Publié le 15/05/2019 à 04:55 | [BASKET – INDRE](#)



Claire Lainé vient donner une impulsion nouvelle à sa carrière au Poinçonnet. © (Photopqr/Ouest-France)

Claire Lainé, jeune arrière de 23 ans à fort potentiel, en provenance de Mûrs-Érigné (N2), est le premier renfort du Poinçonnet. D'autres vont suivre...

Le nouvel entraîneur du Poinçonnet Basket, François Ménival, et la cellule recrutement du club avaient prévenu : des paris allaient être tentés sur le marché des transferts. De la parole aux actes, cela donne la signature de Claire Lainé. La demoiselle ne jouait ni en Ligue 2, ni en N1, regarder, mais plutôt comment. « *Offensivement, elle a dominé le championnat, avec plusieurs pointes à 20 points. Elle a aussi fait gagner deux fois son équipe au buzzer cette saison, ce qui témoigne d'un vrai caractère et d'une belle confiance en soi dans les moments chauds* », souligne le nouveau coach du Poinçonnet, qui lui décerne déjà un rôle tout trouvé. « *En sixième joueuse, elle pourrait nous apporter beaucoup en sortie de banc. Elle est énergique, créative et plus physique qu'on pourrait le penser* », appuie-t-il. Mais Claire Lainé pourrait faire bouger les lignes dans la hiérarchie. A seulement 23 ans, sa marge de développement est évidente. Et son potentiel intrigue. A tel point que, cette saison, elle avait un pied au club de Mûrs-Érigné et un autre au club voisin d'Angers, au sein de l'UFAB 49 (Union Féminine Angers Basket), une équipe de pointe de Ligue 2 (demi-finaliste cette saison). « *Quand elle ne s'entraînait pas avec Mûrs, elle faisait les séances avec Angers. Comme je connais le coach de cette équipe, David Gauthier, j'ai pu avoir de bons renseignements sur Claire. Il m'a confirmé tout le bien que je pensais d'elle. Et puis, s'entraîner toute une saison avec une équipe de Ligue 2, ça veut dire quelque chose* », explique ainsi François Ménival. Avec Claire Lainé, le coup pourrait donc être fumant. Et il préfigure aussi de la ligne directrice choisie par la cellule recrutement. Son profil de jeune joueuse en devenir, pas forcément référencée L2 ou N1, en appelle d'autres qui ne sauraient tarder. Seule exception à cette règle, l'Américaine évoquée il y a un mois, au moment de la prise de fonction de Ménival, qui devrait être plus âgée et déjà nantie d'une solide expérience au plus haut niveau français. « *Si on parvient à signer toutes les joueuses qu'on veut, et c'est en bonne voie, alors on aura une belle équipe* », promet François Ménival. La suite au prochain épisode, qui devrait être imminent...

François Ménival en a déjà beaucoup dit sur les contours du recrutement, mais on ne l'avait pas encore entendu sur les joueuses qui poursuivent l'aventure au Poinçonnet Basket. Qui sont quatre, rappellez-le : Grace M'Baikoua, Léa Pellerin, Claire Michel et Lisa Cloarec. Bon, ce n'est pas tout à fait vrai pour **M'Baikoua**, dont le renouvellement de contrat était « la priorité des priorités » du coach normand. La capitaine sera, quelle que soit la teneur du mercato, la pierre angulaire de l'édifice la saison prochaine. Concernant **Léa Pellerin**, que François Ménival connaît bien pour l'avoir vue se former dans son ancien club de l'USO Mondeville, il a apprécié « sa progression la saison dernière ». Et « fort de cette année d'expérience en N1, elle devrait pouvoir s'épanouir en plus », dit-il au sujet de la jeune meneuse de jeu, dont il loue les qualités « de vitesse, de défense et de tir ». François Ménival a aussi de conserver **Lisa Cloarec**, dont le profil polyvalent à l'intérieur en sortie de banc lui plaît bien. « Elle peut amener son énergie défensive sur les postes 4 et 5 et elle a cette arme du tir à mi-distance qui est intéressant », estime-t-il. Enfin, il y a « le cas » **Claire Michel**. Irrégulière et décevante avec Yoann Caboc'h, la grande shooteuse va-t-elle se libérer avec Ménival ? « Elle a une revanche à prendre, confirme ce dernier. J'ai discuté avec elle quand je suis venu il y a un mois et on a bien matché. J'aime sa façon de voir les choses, elle peut se relancer. »

Le Poinçonnet - Saran : 30-58 Comme c'était à craindre, les benjamines du Poinçonnet n'ont rien pu faire en finale face aux favorites du Loiret.

Déjà victorieuses par deux fois en poule titre, les Saranaises n'ont pas manqué d'en ajouter un troisième succès puisqu'elles se sont imposées 58 à 30, décrochant ainsi le titre régional en U13 filles. Et cette victoire ne souffre d'aucune contestation. Dominatrices aux rebonds avec l'athlétique Keboum, qui fit une ample moisson de rebonds, les joueuses du Poinçonnet avaient bien du mal à rivaliser dans le combat dès les premiers instants de la rencontre. “ Je suis fier de leur parcours ” Jean Marc Peillet, après le 10-0 encaissé en quatre minutes, rappelait ses protégées pour quelques explications. Mais cela ne changeait pas grand-chose, même s'il y avait quelques belles réactions. Le rouleau compresseur orléanais était toujours aussi intraitable et, à la pause, l'écart était

déjà fait (31-9).

« *Rentrer dans le combat, surtout ne pas baisser la tête et prendre le temps de réfléchir avant de se passer la balle, c'est ce que j'ai demandé à mes filles à la mi-temps* », soulignera Jean-Marc Peillet. Un message qui semblait enfin avoir été entendu puisque c'est un tout autre visage que les Poinçonnoises allaient montrer dans cette seconde période en faisant pratiquement jeu égal sur ces vingt dernières minutes grâce à une combativité retrouvée et le plaisir de jouer aussi, même si, au final, les benjamines du Poinçonnet étaient forcément un peu déçues de la tournure des événements. « *On savait qu'athlétiquement et physiquement, la marche allait être haute. Cela s'est confirmé. L'impact physique a eu le dessus et on a été moins lucides sur de nombreuses occasions. Mais je suis fier du parcours qu'elles ont réalisé cette saison* », concluait l'entraîneur poinçonnois.

Quarts-temps : 7-18, 2-13 (9-31) ; 9-10 ; 12-17. **Le Poinçonnet** : Touzet 12, Labesse 4, Lelievre 2, Lallemand 8, Chartier 2, Rajsavong 2.

Le Poinçonnet (3) : 59 Olivet : 61 Quarts-temps : 19-16 ; 23-11 (42-27) ; 11-19 ; 6-15. **Le Poinçonnet** : Brunaud 2, Debois 8, Bauche 17, Girard 8, Pinardon 4, Bourgoïn 8, Dessurne 4, Bodineau 8. **Olivet** : Courte 17, Gauchet 18, Tissier 6, Thomas 2, Jeanneau 6, Saintonge 5, Vannieuwerkerke 7. Ce dimanche, l'équipe 3 du Poinçonnet jouait sa dernière rencontre à domicile, importante pour s'assurer du maintien en R2. Malheureusement, elle a bien mal tourné. Après une première mi-temps dominée par les locales (42-27 à la pause), la suite prenait une bien mauvaise tournure. Les joueuses du Loiret rattrapaient progressivement leur retard (53-46). A mesure que le temps défilait, elles revenaient au score. Et le pire allait arriver : la « remontada » ne s'arrêtait pas et, malgré la rage des Poinçonnoises, les Olivétaines s'imposaient dans le money time. « *Ce match est à l'image de la saison. On est capable de faire des choses transcendantes, comme on peut avoir tout dans les mains et tout lâcher. En première mi-temps, elles avaient l'envie, et dans la deuxième, elles étaient paniquées. Elles se sont mises beaucoup de pression inutilement* », regrettait Paul Renault, coach du Poinçonnet.

Argenton : 44 Fondettes : 48 Quarts-temps : 2-18, 13-6 (15-24), 14-8, 15-16. **Argenton** : Grelet 12, Vincent 18, Militon 2, Morin 2, Herault 10. **Fondettes** : Duguet 4, Payant 12, Grimal 5, Oliveira Da Silva 6, Bernard 1, Busson 15, Blanchard 3, Fernandes 2. Pour leur dernier match à domicile, les filles de François Blot ont fait passer leur public par toutes les émotions. Après un premier quart-temps catastrophique (2-18), les locales ont su réagir de la meilleure des façons. Le passage en zone a alors porté ses fruits. Même topo pour l'adresse, initialement aux abonnés absents. Dès lors, les Argentonnaises sont repassées sous la barre des dix points de retard juste avant de rentrer aux vestiaires (15-24). Dans la continuité, le jeune trio Vincent-Grelet-Militon impose son rythme et propulse les siennes sur la bonne voie. Dans les dernières minutes, l'issue du match est toujours indécise. Vincent, étincelante à longue distance, maintient l'espoir, mais les Tourangelles, fraîchement promues en Prénationale, auront cependant le dernier mot. « *Nous sommes forcément déçus, mais le visage qu'ont montré les filles m'a plu. L'esprit conquérant est en raccord avec les valeurs du club. Et, sur l'ensemble de la saison, on peut avoir des regrets* », déclarerait François Blot.

mais à l'étage du dessous, au club de Mûrs-Érigné, dans la banlieue sud d'Angers, dans un département du Maine-et-Loire qu'elle n'avait jamais quitté jusque-là. “ Une scoreuse énergique et créative ” C'est donc un petit coup de poker que tente François Ménival. Mais il se plaît déjà à l'imaginer gagnant. Car, chez Claire Lainé, ce n'est pas tant le niveau où elle a exercé qu'il faut regarder, mais plutôt comment. « *Offensivement, elle a dominé le championnat, avec plusieurs pointes à 20 points. Elle a aussi fait gagner deux fois son équipe au buzzer cette saison, ce qui témoigne d'un vrai caractère et d'une belle confiance en soi dans les moments chauds* », souligne le nouveau coach du Poinçonnet, qui lui décerne déjà un rôle tout trouvé. « *En sixième joueuse, elle pourrait nous apporter beaucoup en sortie de banc. Elle est énergique, créative et plus physique qu'on pourrait le penser* », appuie-t-il. Mais Claire Lainé pourrait faire bouger les lignes dans la hiérarchie. A seulement 23 ans, sa marge de développement est évidente. Et son potentiel intrigue. A tel point que, cette saison, elle avait un pied au club de Mûrs-Érigné et un autre au club voisin d'Angers, au sein de l'UFAB 49 (Union Féminine Angers Basket), une équipe de pointe de Ligue 2 (demi-finaliste cette saison). « *Quand elle ne s'entraînait pas avec Mûrs, elle faisait les séances avec Angers. Comme je connais le coach de cette équipe, David Gauthier, j'ai pu avoir de bons renseignements sur Claire. Il m'a confirmé tout le bien que je pensais d'elle. Et puis, s'entraîner toute une saison*

avec une équipe de Ligue 2, ça veut dire quelque chose », explique ainsi François Ménival. Avec Claire Lainé, le coup pourrait donc être fumant. Et il préfigure aussi de la ligne directrice choisie par la cellule recrutement. Son profil de jeune joueuse en devenir, pas forcément référencée L2 ou N1, en appelle d'autres qui ne sauraient tarder. Seule exception à cette règle, l'Américaine évoquée il y a un mois, au moment de la prise de fonction de Ménival, qui devrait être plus âgée et déjà nantie d'une solide expérience au plus haut niveau français. « Si on parvient à signer toutes les joueuses qu'on veut, et c'est en bonne voie, alors on aura une belle équipe », promet François Ménival. La suite au prochain épisode, qui devrait être imminent...

Et celles qui restent ?

Publié le 15/05/2019 à 04:55 | [BASKET – INDRE](#)

François Ménival en a déjà beaucoup dit sur les contours du recrutement, mais on ne l'avait pas encore entendu sur les joueuses qui poursuivent l'aventure au Poinçonnet Basket. Qui sont quatre, rappelons-le : Grace M'Baikoua, Léa Pellerin, Claire Michel et Lisa Cloarec. Bon, ce n'est pas tout à fait vrai pour **M'Baikoua**, dont le renouvellement de contrat était « la priorité des priorités » du coach normand. La capitaine sera, quelle que soit la teneur du mercato, la pierre angulaire de l'édifice la saison prochaine. Concernant **Léa Pellerin**, que François Ménival connaît bien pour l'avoir vue se former dans son ancien club de l'USO Mondeville, il a apprécié « sa progression la saison dernière ». Et « fort de cette année d'expérience en N1, elle devrait pouvoir s'épanouir en plus », dit-il au sujet de la jeune meneuse de jeu, dont il loue les qualités « de vitesse, de défense et de tir ». François Ménival a aussi de conserver **Lisa Cloarec**, dont le profil polyvalent à l'intérieur en sortie de banc lui plaît bien. « Elle peut amener son énergie défensive sur les postes 4 et 5 et elle a cette arme du tir à mi-distance qui est intéressant », estime-t-il. Enfin, il y a « le cas » **Claire Michel**. Irrégulière et décevante avec Yoann Caboc'h, la grande shooteuse va-t-elle se libérer avec Ménival ? « Elle a une revanche à prendre, confirme ce dernier. J'ai discuté avec elle quand je suis venu il y a un mois et on a bien matché. J'aime sa façon de voir les choses, elle peut se relancer. »

Les U13 tombent sur un os

Publié le 14/05/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINÇONNET](#)



Touzet (à gauche) et le Poinçonnet sont tombées sur plus fort. © Photo NR

Le Poinçonnet - Saran : 30-58 Comme c'était à craindre, les benjamines du Poinçonnet n'ont rien pu faire en finale face aux favorites du Loiret.

Déjà victorieuses par deux fois en poule titre, les Saranaises n'ont pas manqué d'en ajouter un troisième succès puisqu'elles se sont imposées 58 à 30, décrochant ainsi le titre régional en U13 filles. Et cette victoire ne souffre d'aucune contestation. Dominatrices aux rebonds avec l'athlétique Keboum, qui fit une ample moisson de rebonds, les joueuses du Poinçonnet avaient bien du mal à rivaliser dans le combat dès les premiers instants de la rencontre.

“ Je suis fier de leur parcours ” Jean Marc Peillet, après le 10-0 encaissé en quatre minutes, rappelait ses protégées pour quelques explications. Mais cela ne changeait pas grand-chose, même s'il y avait quelques belles réactions. Le rouleau compresseur orléanais était toujours aussi intraitable et, à la pause, l'écart était déjà fait (31-9).

« Rentrer dans le combat, surtout ne pas baisser la tête et prendre le temps de réfléchir avant de se passer la balle, c'est ce que j'ai demandé à mes filles à la mi-temps », soulignera Jean-Marc Peillet. Un message qui semblait enfin avoir été entendu puisque c'est un tout autre visage que les Poinçonnoises allaient montrer dans cette seconde période en faisant pratiquement jeu égal sur ces vingt dernières minutes grâce à une combativité retrouvée et le plaisir de jouer aussi, même si, au final, les benjamines du Poinçonnet étaient forcément un peu déçues de la tournure des événements. « On savait qu'athlétiquement et physiquement, la marche allait être haute. Cela s'est confirmé. L'impact physique a eu le dessus et on a été moins lucides sur de nombreuses occasions. Mais je suis fier du parcours qu'elles ont réalisé cette saison », concluait l'entraîneur poinçonnois.

Quarts-temps : 7-18, 2-13 (9-31) ; 9-10 ; 12-17. **Le Poinçonnet** : Touzet 12, Labesse 4, Lelievre 2, Lallemand 8, Chartier 2, Rajsavong 2.

Le Poinçonnet (3) et Argenton crucifiés

Publié le 14/05/2019 à 04:55 | [BASKET – LE POINCONNET](#)

REGIONALE 2 FEMININE

Le Poinçonnet (3) : 59 Olivet : 61 Quarts-temps : 19-16 ; 23-11 (42-27) ; 11-19 ; 6-15. **Le Poinçonnet** : Brunaud 2, Debois 8, Bauche 17, Girard 8, Pinardon 4, Bourgoïn 8, Dessurne 4, Bodineau 8. **Olivet** : Courte 17, Gauchet 18, Tissier 6, Thomas 2, Jeanneau 6, Saintonge 5, Vannieuwkerke 7.

Ce dimanche, l'équipe 3 du Poinçonnet jouait sa dernière rencontre à domicile, importante pour s'assurer du maintien en R2. Malheureusement, elle a bien mal tourné. Après une première mi-temps dominée par les locales (42-27 à la pause), la suite prenait une bien mauvaise tournure. Les joueuses du Loiret rattrapaient progressivement leur retard (53-46). A mesure que le temps défilait, elles revenaient au score. Et le pire allait arriver : la « remontada » ne s'arrêtait pas et, malgré la rage des Poinçonnoises, les Olivétaines s'imposaient dans le money time. « *Ce match est à l'image de la saison. On est capable de faire des choses transcendantes, comme on peut avoir tout dans les mains et tout lâcher. En première mi-temps, elles avaient l'envie, et dans la deuxième, elles étaient paniquées. Elles se sont mises beaucoup de pression inutilement* », regrettait Paul Renault, coach du Poinçonnet.

Argenton : 44 Fondettes : 48 Quarts-temps : 2-18, 13-6 (15-24), 14-8, 15-16. **Argenton** : Grelet 12, Vincent 18, Militon 2, Morin 2, Herault 10. **Fondettes** : Duguet 4, Payant 12, Grimal 5, Oliveira Da Silva 6, Bernard 1, Busson 15, Blanchard 3, Fernandes 2.

Pour leur dernier match à domicile, les filles de François Blot ont fait passer leur public par toutes les émotions. Après un premier quart-temps catastrophique (2-18), les locales ont su réagir de la meilleure des façons. Le passage en zone a alors porté ses fruits. Même topo pour l'adresse, initialement aux abonnés absents. Dès lors, les Argentonnaises sont repassées sous la barre des dix points de retard juste avant de rentrer aux vestiaires (15-24). Dans la continuité, le jeune trio Vincent-Grelet-Militon impose son rythme et propulse les siennes sur la bonne voie. Dans les dernières minutes, l'issue du match est toujours indécise. Vincent, étincelante à longue distance, maintient l'espoir, mais les Tourangelles, fraîchement promues en Prénationale, auront cependant le dernier mot. « *Nous sommes forcément déçus, mais le visage qu'ont montré les filles m'a plu. L'esprit conquérant est en raccord avec les valeurs du club. Et, sur l'ensemble de la saison, on peut avoir des regrets* », déclarerait François Blot.